

“ s'échappèrent en faisant Est-Sud-Est, le nez dans le vent, amures au plus près, la sonde donnant tantôt sept brasses, puis cinq, puis quatre et moins; de nouveau grande eau, puis quatre brasses, puis trois, la vague s'élevant haute et puissante.” Sir Humphrey, après avoir croisé pendant deux jours dans le voisinage, reprit, avec le *Squirrell* et le *Golden Hinde*, le chemin de l'Angleterre qu'il ne devait jamais revoir; car, à quelques jours de là, il périt sur le Grand Banc, dans une affreuse tempête, qui fit couler bas le *Squirrell* qu'il montait. Le *Hinde* seul parvint à destination et c'est au capitaine de ce bâtiment, Edward Haies, qu'est due la relation de ces événements. Un premier mémoire, antérieur au naufrage, appelle Haies, *principal acteur* de l'expédition et propriétaire du *Golden Hinde*.

Il périt près de cent hommes dans le naufrage de l'*Admirall* à l'île de Sable, parmi lesquels il faut noter le capitaine Brown, le poète Parménus et le savant innommé, probablement un *fellow* d'Oxford. Hakluyt a publié deux lettres de Parménus qu'on appelait Budeus, parcequ'il était de Buda-Pesth. Ces lettres, dont l'une est écrite en latin et l'autre en anglais, sont adressées à Hakluyt en personne, elles sont datées de Saint-Jean de Terre-Neuve. La première porte pour signature Stephanus Parménus, Budeus; il s'y plaint de la maigreur de son sujet en ces termes: “—*quid narrem, mi Wakklyte, quando præter solitudinem nihil video.*” On a encore de ce poète, dans Hakluyt, un poème latin à l'honneur des anglais.